

MARDI 13 FÉVRIER 2024 :

CSAR – RÉFORME MARINS G1 :

DES MARINS-PONTS CONVOQUÉS À LA BARRE !



1/1



Lors du dernier CSAR, l'administration a présenté son projet de réforme de la formation de base des marins-ponts (appelée aussi « G1 ») visant à l'enrichir d'un module d'enseignement supplémentaire de 10 semaines, jusqu'alors programmé lors du cursus de formation chef de quart (« G2 »).

*Quel est le but de cette évolution mise en œuvre par la DNGCD ?
Et plus largement, quels sont les défis qui attendent cette spécialité ?*

Ce module supplémentaire doit permettre aux marins G1 de disposer d'un socle de connaissances sur la théorie et la pratique du quart à la mer à travers un enseignement complémentaire de 7 semaines à l'ENDLR, puis de 3 semaines auprès de partenaires proches de leurs unités d'affectation.

Le Directeur National Garde-Côtes des Douanes (DNGCD) a ainsi présenté cette évolution du cursus de formation G1 comme **un moyen d'accroître la polyvalence des marins et de leur permettre d'encadrer des sorties à la mer au sein des Brigades de Surveillance Nautique (BSN).**



A travers cette réforme, l'administration juge pertinent de confier, à terme, aux chefs de quart la responsabilité d'embarcations plus conséquentes (Vedettes, voire patrouilleurs), les G1 pouvant constituer d'excellents chefs de bord au sein des BSN. **La DG a rappelé que l'indemnitaire était lié à la fonction, et non à la qualification !** Elle considère, par ailleurs, que la réduction de la durée de la formation G2 (désormais réduite à 4 mois) sera de nature à accroître l'attractivité de cette qualification auprès des marins. Cela reste à voir...

En liaison avec le bureau RH3, le DNGCD souhaite **donner, en amont de la formation, davantage de visibilité aux potentiels candidats G2** sur les postes susceptibles d'être pourvus en fin de stage. Enfin, interrogé sur l'hypothèse où de futurs marins-ponts réussiraient la formation de base G1, mais échoueraient dans le cadre du module supplémentaire, le DNGCD s'est voulu rassurant : ces derniers occuperont bien la fonction de marin-pont, mais sans possibilité d'être chef de bord.



L'UNSA Douanes n'a pas manqué de souligner que les marins G1 étaient actuellement en nombre suffisant et que de manière générale, les BSN ne manquaient pas de chefs de bord pour naviguer. Nous avons également relaté l'inquiétude des collègues marins-pont qui ne sont pas tous désireux d'occuper la fonction de chef de bord en mer. La situation est, en revanche, bien plus préoccupante s'agissant du recrutement des G2, dont la dernière enquête n'a attiré que 5 candidats. La durée de formation et les contraintes fortes de mobilité constituent des freins avérés aux candidatures.



De manière plus large, le CSAR a évoqué les difficultés à affronter lors des 3 années à venir au sein de la filière Garde-Côte : les nombreux départs en retraite à compenser d'une part, et la gestion des heures de récupération cumulées par les marins de l'autre. **En revanche, l'administration n'a pas su apporter de réponse quant au renforcement du pool d'enseignement maritime de l'ENDLR..., ce qui représente pourtant un défi de taille !**

[RETOUR AU SOMMAIRE DU CSAR...](#)

